

de charité, les yeux de ces petits Arabes commencèrent à s'ouvrir. Ils comprirent que seule, la foi véritable pouvait créer un semblable dévouement, surtout lorsqu'ils le comparaient à l'abandon et à la cruauté sauvage dont ils étaient les victimes de la part des musulmans.

Pie IX, de glorieuse et sainte mémoire, n'hésita pas à voir dans cette œuvre le commencement de l'apostolat catholique dans des régions jusqu'alors si stériles. Il écrivait à Mgr Lavigerie :

« Quant aux enfants que vous avez arrachés des
« bras de la mort, que vous nourrissez, que vous vêtis-
« sez, que vous formez à la pureté des mœurs, à la jus-
« tice, au travail des champs, comment n'aimeraient-ils
« pas désormais la foi et la charité auxquelles ils devront
« tout et leur existence elle-même ? Comment, devenus
« par leur travail les soutiens de leurs familles, et retour-
« nant au milieu d'elles, ne pourront-ils pas incliner par
« leur présence, leurs œuvres, leurs paroles, l'esprit des
« leurs vers cette religion chrétienne dont ils ont reçu
« tant de bienfaits ? »

Ces paroles semblaient prophétiques : L'œuvre des orphelins allait être le point de départ de l'apostolat en pays musulman.

Cependant le clergé de l'Algérie, élevé dans la pensée qu'il ne lui serait jamais permis de nouer des relations, même de simple charité, avec les indigènes, n'avait pas appris leur langue.

Mgr Lavigerie cherchait donc vainement autour de lui des prêtres qui pussent se charger de la direction de ses orphelinats arabes, et il regrettait de ne pas trouver une société d'hommes apostoliques qui pût venir à son aide.